

L'EOLIENNE / Florence Caillon

Présente

SOUFFLE

Solo acro-chorégraphique (30 min)



©Philippe Cibille

UNE CHORÉGRAPHIE CIRCASSIENNE DE FLORENCE CAILLON

Souffle met en scène une danseuse-acrobate, qui vibre au rythme d'une partition composée de rythmes soufflés et de violoncelle. **Souffle** est un hymne au corps qui respire, à la vie.

De cette danse circassienne intense, à la fois fluide et combative, jaillit une énergie communicative.

La respiration a cela de mystérieux qu'elle se produit en nous sans que nous le décidions ; dans un mouvement indépendant de notre volonté : « ça » respire en nous. Nous sommes des rythmes d'air et de chair. Ce mouvement respiratoire intime qui répartit l'énergie dans le corps, nous fait approcher des mondes extérieurs. Il se confronte ici au rythme d'une respiration extérieure.



©tmtphoto

Reprendre son souffle

Recommencer à respirer après une interruption accidentelle, plus ou moins longue.

Avoir du souffle

Pouvoir soutenir de façon prolongée un effort physique; avoir de l'endurance.

Troisième souffle

Regain de vitalité après plusieurs périodes d'essoufflement, de difficultés.

Être à bout de souffle

Être haletant de fatigue; être épuisé.

Souffle (au figuré) :

Énergie créatrice, richesse d'inspiration.

Repartir de rien, revenir à l'essentiel, et laisser la présence émaner. Ce solo, très épuré, est techniquement conduit dans un grand dénuement, qui est le propos même de cette pièce. Libéré de la lourdeur de la technique, il se déroule exclusivement autour de la simple présence d'un corps et de ses vibrations rythmiques.

Et, pour la première fois dans le parcours de L'EOLIENNE, sans accroches ni agrès.

Distribution

Idée originale, écriture chorégraphique : Florence Caillon

Interprète et collaboration à l'écriture chorégraphique : Julie Tavert

Création lumière et régie : Greg Desforges

Bande sonore :

Musique originale et souffles : Florence Caillon

Violoncelle : Florence Hennequin

Durée : 30 mn

A partir de 7 ans

Intérieur ou Extérieur / Chapiteau, circulaire, bifrontal

PARTENAIRES : Espace Culturel André Malraux / Le Kremlin-Bicêtre

L'EOLIENNE est une compagnie conventionnée par le Conseil régional de Normandie et la Ville de Rouen. Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Normandie / ODIA Normandie.



©Flea's Picture

Notes d'intentions

« Je voulais écrire une pièce qui parle de l'épuisement, de l'énergie que l'on va chercher au fond de soi pour tenir, jour après jour, en puisant dans nos ressources profondes. Où et comment puiser l'énergie nécessaire à sa survie, à ses combats ?

Le mouvement que je développe depuis plusieurs années vient chercher à la fois les énergies instinctives du corps, mais aussi s'appuie sur notre socle interne, se centre autour d'un mouvement d'air intérieur qui permet d'avancer vers un lâcher-prise libérateur, un lâcher-prise générateur d'énergie.

La décomposition du mouvement, comme le lâcher-prise nécessite un découpage du temps.

Je voulais également penser le mouvement acrobatique dans une métrique, essayer de le compter, de le décomposer. Tenter de faire rentrer le temps de l'acrobatie dans une séquence rythmique régulière et scandée, et chorégraphier l'acrobatie comme on a pu chorégraphier le mouvement dansé. Décortiquer comment une structure acro-chorégraphique se compose progressivement sous nos yeux. Faire entrer le spectateur dans le secret de l'écriture acro-chorégraphique.

Depuis des années, je travaille le « mouvement continu », une qualité de mouvement très fluide, sans à-coup et qui diffuse une harmonie à partir du centre, tout en recherchant une évidence, une logique interne, instinctive et énergétique.

Souffle est aussi une pièce sur la résistance dans tout les sens du terme. L'interprète passe de la maîtrise au lâcher prise, comme si sa stabilité intérieure se fissurait pour laisser jaillir l'énergie. A la fin, le violoncelle apparaît comme une libération, une révolte, quitte à y perdre la vie, le souffle ... »

Florence Caillon, chorégraphe



©Philippe Cibille

« Le souffle nous amarre dans l'instant présent et peut nous amener à lâcher prise. »

Souffle c'est

Quelqu'un qui respire et qui est
Quelqu'un qui prend le temps de se déployer pleinement
Quelqu'un qui prend le temps de dire par le corps et d'exister par le regard
Quelqu'un qui parle de ce besoin de respirer
Quelqu'un qui parle de la fatigue et de l'épuisement qu'on ressent aujourd'hui face à ce monde
qui nous empêche de respirer et de prendre ce temps vital
Quelqu'un qui tombe d'épuisement, qui reprend son souffle et qui se relève

C'est une respiration simple et sincère qui s'émancipe
C'est une respiration qui se propage et qui nous pousse à respirer tous ensemble
C'est une respiration en crescendo qui impose son rythme à l'interprète, obligée de suivre la
cadence, comme celle imposée par notre société.

C'est une femme qui se débat pour exister et avancer. »

Julie Tavert, artiste



©Tmtphoto

La composition sonore

Souffles rythmiques

« La respiration est le premier instrument du corps. En musique, les silences portent des noms de souffle : respirations, soupirs, demi-soupirs... Nourrie d'influences musicales qui utilisent des sons de bouche et de gorge, j'avais l'idée depuis longtemps de composer une partition à base de rythmes vocaux. Lui aussi composé de cordes, le violoncelle s'est imposé ensuite comme une continuation du travail vocal, et apparaît dans la pièce comme une libération », Florence Caillon.

La partition est composée de respirations, de souffles et de rythmes vocaux réalisés et enregistrés par Florence Caillon, dans une grande proximité avec le micro, ce qui permet de retranscrire une certaine intimité de la respiration.

Cette partition explore le rythme et la matérialité sonore de différents états respiratoires, en mêlant cordes vocales et violoncelle (l'instrument de la voix humaine).

Cette composante rythmique du souffle est le fil conducteur de la partition.

La partition acro-chorégraphique

Souffle est une pièce en crescendo qui part du mouvement de la respiration. La mise en mouvement est lente et continue, en échos à la continuité du souffle, qui voit son rythme s'accélérer progressivement jusqu'au lâcher prise, jusqu'à la lutte pour tenir debout

L'interprète traverse par le mouvement différentes étapes du souffle. Sa chair, son corps tout entier entre en résonance avec la partition vocale ou s'y superpose.

A partir d'une respiration très simple, posée et régulière, son corps traverse plusieurs chemins du souffle, qui la mettent en mouvement.

Ses mouvements suivent les impulsions du souffle, ses rythmes successifs, tour à tour amples, saccadés, lents, rapides, courts – partant du ventre, de la cage thoracique, de la poitrine, de la gorge – passant par le nez, la bouche, le diaphragme.

Traçant le flux de l'énergie, l'essoufflement, la pulsion ou l'épuisement, le développement acrobatique et chorégraphique est composé d'équilibres, de torsions, d'appuis, de relais corporels, de rebonds, de tremblements, de tension, de mollesse, de lenteur, de chute, de courses...

Souffle de la course, endurance, reprise de son souffle, ce travail sur la chair de l'acrobate est également un travail sur l'intime.

UNE RENCONTRE

« Pour moi, Julie Taverd est avant tout une « énergie ».

J'ai vu Julie pour la première fois lors de sa participation à *Urban Rabbits*, à sa sortie du CNAC.

J'ai été très touchée par son énergie et l'ai tout de suite invitée à rejoindre la distribution de *L'Iceberg*. Elle a ensuite participé à plusieurs laboratoires de recherche de L'EOLIENNE.

Au fil du temps, s'est forgée l'idée d'écrire un solo pour cette intrigante interprète.

Je m'intéresse particulièrement à l'idée de force chez la femme. Aux renversements de fragilités en force, dans le corps aussi bien que dans la vie plus généralement.

Comment nous reprenons des forces pour continuer de défendre nos valeurs, nos vies.

Au-delà du fait que nous partageons avec Julie cette même passion pour le mélange de danse et d'acrobatie, son énergie singulière – qui dégage à la fois souplesse et force, puissance et fragilité – m'a inspirée et poussée à écrire pour elle une partition acro-chorégraphique.

Depuis des années, je m'attache à déconstruire les figures circassiennes académiques, en cherchant à frayer d'autres chemins corporels, à explorer les postures, à imaginer les passages de l'une à l'autre, à établir des liens entre les différents vocabulaires et à mettre en lumière le sens de cette expression du corps circassien ».

Florence Caillon



©Flea's Picture



Florence CAILLON

AUTEUR, CHORÉGRAPHE,
CIRCASSIENNE,
COMPOSITRICE DE MUSIQUES DE FILM

Après un parcours initial de comédienne (Conservatoires d'arrondissements de Paris Ve, 13^e, 10^e) et de danseuse de cabaret (*Alcazar*, *Paradis Latin* et *Crazy Horse*), Florence Caillon mène aujourd'hui deux activités parallèles : celle de chorégraphe circassienne et celle de compositrice.

En 1999, elle fonde **L'Eolienne** et y développe un métissage entre le mouvement circassien et la danse, qu'elle nomme *cirque chorégraphié*.

Tout en initiant ce mélange de techniques de cirque et de geste dansé, elle se désintéresse très rapidement de la prouesse circassienne traditionnelle et lui préfère d'autres formes de sollicitation du corps, moins sensationnelles et moins compétitives. Actuellement, elle approfondit une recherche sur la **décomposition du mouvement acrobatique**, au sol et en l'air, et sur **les énergies instinctives du corps**.

Compositrice de musique à l'image, elle compte à son actif une soixantaine de longs métrages (TV et cinéma). Pendant dix ans (2002-2012), elle signe les musiques de la série *Boulevard du Palais* pour France Télévision. En 2006, elle obtient le **Prix de la Musique** au Festival de la Fiction TV pour *Le sang des fraises*, réalisé par Manuel Poirier. Elle compose également pour la jeunesse, notamment la chanson du générique du dessin animé *Les histoires du Père Castor*. En 2018, elle compose la musique du long métrage cinéma *Qui a tué Lady Winsley*, d'Hiner Saleem.

Julie TAVERT

ACROBATE, DANSEUSE



©Tmtphoto

Après la gymnastique, les arts appliqués et le design d'espace, Julie a choisi le cirque pour s'exprimer, et l'acrobatie pour devenir danseuse.

Formée au CNAC en acrobatie au sol, elle participe au spectacle de la 21^{ème} promotion, *Urban Rabbits*, mis en scène par Arpad Schilling.

Depuis 2010, elle poursuit l'envie de faire de son outil circassien un vocabulaire d'expression et travaille dans ce sens pour différents projets et compagnies mêlant cirque, théâtre et danse: *L'Iceberg* / L'Eolienne Florence Caillon; *La Tempête* / Association Karim Sebbar; *Terrier ou les bienfaits de l'innocence* / Cie Cabas Nedjma Benchaib ; *Le hibou, le vent et nous*, mis en scène par Fabrice Melquiot et intègre la création *Château Descartes* / Lucho Smit Galapiat cirque.

En 2015, elle crée le solo *Je suis nombreuse*, en tant qu'interprète et co-auteure, en collaboration avec la metteuse en scène Charlotte Lagrange/Cie la chair du monde.

L'Eolienne

Depuis 1999, les créations de **L'EOLIENNE** ont pour but de questionner le réel, usant d'un langage gestuel qu'elle nomme « cirque chorégraphié ».

Florence Caillon développe une écriture chorégraphique à partir du vocabulaire circassien. Elle mêle étroitement vocabulaire circassien et geste dansé au sein même du mouvement, développant ainsi un langage gestuel qu'elle nomme "*cirque chorégraphié*".

Elle se désintéresse de la prouesse circassienne traditionnelle, lui préférant d'autres formes de sollicitation du corps, plus sensibles et moins compétitives. Au fil des années, elle approfondit une approche fragmentée du mouvement acrobatique, au sol, en l'air et entre les deux, où les notions de fragilité, de déséquilibre et de variation d'énergie constituent trois fondamentaux de son langage circassien.

Attachée à des valeurs humanistes, elle recherche un mouvement acrobatique qui se situe aux endroits de fragilités, aux charnières, s'immisce dans les failles et vient chercher les énergies instinctives du corps.

L'utilisation de voix sous toutes ses formes, la présence accordée à la musique ainsi que l'exploration d'agrès inventés marquent également l'identité de L'Eolienne. Florence Caillon se nourrit de codes issus du yoga, du théâtre et des arts plastiques. Elle est également compositrice pour la télévision, le cinéma et le spectacle vivant.

Après ***Polar cirque*** (1999), ***Séquences*** (2003), elle crée ***Uncabared*** (2004), ***Jardins d'Eden provisoirement*** (2005), ***Marie Louise*** (2007), ***L'Iceberg*** (2010), ***Passion Simple*** (2013). En 2015, elle crée ***Flux Tendu*** et ***The Safe Word*** puis ***Souffle*** et ***Lance-moi en l'air***, ainsi qu'une collection de formes courtes ***Les Echappées***. En 2018, le solo ***Sous la peau*** vient de voir le jour.

L'EOLIENNE est une compagnie conventionnée par le Conseil régional de Normandie et la Ville de Rouen. Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Normandie / ODIA Normandie.



©tmtphoto

Direction artistique

Florence Caillon + 33(0)6 15 19 02 90
florence.caillon@wanadoo.fr

Administration / Production

Liana Déchel +33 (0)1 39 76 88 65
liana@lebureaudescompagnies.eu

Diffusion

Jennifer Moutarde +33 (0)1 39 76 88 65
eol@eolienne76.org

Site internet

<https://www.eolienne-cirque-choregraphie.com/>

Facebook

l'Eolienne Cirque Chorégraphié

L'Eolienne / Florence Caillon
<https://www.eolienne-cirque-choregraphie.com/>